



MESSAGER

DE TAHITI.

ANNUITE : 4 fr. la ligne
caractère 9 points (pet. rom)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie.

Papeete, le 27 Juin 1858.

Partie officielle.

Le Chef de Division, Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les ties de la Société.

ORDONNÉ.

A compter de ce jour M. Guillaume, chirurgien de la Marine de 1^{re} classe, est nommé Juge à la Cour Impériale et au Tribunal criminel en remplacement de M. Frai parti pour France.

A compter du même jour, M. Barion, pharmacien de 2^e classe de la Marine, est nommé Conseiller à la chambre des mises en accusation et Adjoint à l'officier de l'Etat-Civil, en remplacement de M. Curent, parti pour France.

Papeete, le 24 Juin 1858.

E. du BOUZET.

Nouvelles locales.

M. le Gouverneur est rentré dimanche dernier à Papeete ayant terminé sa tournée d'inspection dans l'île de Moorea.

Jedi dernier a lieu la distribution des prix à l'école primaire dirigée par les dames de St. Joseph de Cluny. M. le gouverneur accompagne de son état-major et du comité de surveillance était présent à cette cérémonie qui avait attiré un grand nombre de personnes. Rien de charmant, en effet, comme la réunion de toutes ces jeunes filles en robes blanches échelonnées sur une estrade en amphithéâtre qui permet de voir leurs figures rayonnantes de joie et d'espérance à l'approche du moment où elles vont être couronnées.

Un chœur entonné par tous les enfants à l'arrivée de M. le gouverneur dans la salle, ouvre la séance. On récite quelques phrases d'usage avec expression et on passe à l'examen des jeunes élèves sur les différentes branches de l'instruction; ensuite la supérieure dirige elle-même cet interrogatoire et fait assumer l'assemblée à une scène vive et animée où elle dévoile à l'auditoire le secret de l'éducation qui règne parmi ses élèves et à laquelle on doit attribuer en grande partie leurs succès.

Au nombre des jeunes collégiés nous citerons comme s'étant fait remarquer d'une manière toute particulière Mesdemoiselles Rouline, Rolla, St. Cédric et Laurent qui du reste se sont disputés tous les premiers prix.

Enfin le moment tant désiré est arrivé: une des jeunes se lève et fait connaître les noms de celles qui ont obtenu le plus de suffrages, et les jeunes lauréates s'assoient les unes après les autres, reçoivent le prix et la couronne.

La distribution des prix terminée, M. le gouverneur a félicité ces dames tant en son nom qu'en celui du comité de surveillance sur le résultat brillant qu'elles avaient obtenu et qui doucement tant d'espérance pour l'avenir, leur promettant le concours bienveillant et empressé du gouvernement dans l'accomplissement de leurs peines. Il a adressé ensuite quelques éloges aux élèves sur les progrès qu'elles avaient faits et leur a recommandé la bonne conduite, la docilité et l'assiduité au travail pour rendre plus facile le tâche très pénible de leurs institutrices.

FAITS DIVERS

Nouvelles de Chine.

Par le steamer *Ottawa*, arrivé à Bombay on a reçu les nouvelles suivantes de Hong-Kong, le 18 février.

Rien n'était survenu à Canton depuis les arrangements adoptés par les alliés pour l'installation d'un gouvernement provisoire. Le général tartare Pehké, ex-lieutenant gouverneur de Yeh, exérait ses fonctions sous la surveillance de trois commissaires deux anglais et un français. Les Chinois ne donnaient aucun signe d'hostilité et de nouvelle résistance; mais les alliés, de leur côté, ne paraissaient nullement songer à exercer leur juridiction et leur autorité dans les environs, même immédiats de la cité. On dit que Pehké se conduit de la manière la plus

satisfaisante. Le peuple revient en masse à Canton et reprend ses métiers: d'autre part néanmoins les principales familles continuent à quitter la ville avec leurs valeurs. Les forces alliées ont pris position hors des murs, sans que leur garnison consistant en mille Anglais et quatre cents Français; plusieurs vaisseaux sont en même temps à l'ancre en vue de la ville.

Les milieux autorités n'ont publié aucun manifeste et n'ont adressé aucune communication à la colonie européenne de Hong-Kong. Ils tiennent conseil dans le plus grand secret et rien ne transpire de leurs résolutions. Cependant il est bien arrêté, et cela du moins n'est plus douteux, que dans deux ou trois semaines, ces diplomates parcourront le fleuve Pin-ha, avec une forte escorte de canonnières et un bataillon de marine. On attend deux régiments de cipayes de l'Inde pour tenir garnison à Canton, et on ajoute que les Français renforceront leur flotte d'un grand nombre de marins de Manille, engagés dans cette même expédition.

Le gouverneur Yeh n'a pas quitté le vaisseau anglais l'*Inflexible* et y reste prisonnier au mouillage de la Bogue, mais on pense qu'il est tout à fait abandonné et commence même à être oublié.

Les nouvelles de Shanghai continuent d'être satisfaisantes. On confirme la reprise par les impérialistes des importantes cités de Chinking et Kwachow, qui avaient été évacuées par les rebelles, et l'on parle de nouveaux succès des armées impériales qui, s'ils ne sont promptement confirmés, permettront cependant de croire que le gouvernement a le dessus.

Les affaires commerciales de Hong-Kong sont encore paralysées par les mêmes causes. Les entreprises de marchandises d'importation sont pécunies, mais on espère, avec raison, qu'il y aura une amélioration, à la nouvelle année chinoise qui arrive dans trois semaines.

P. S. On annonce qu'un numéro extraordinaire du *Gouvernement Gazette* vient de paraître, ordonnant la levée du blocus pour le 12 ou le 14 février. Les alliés ont découvert à Canton de grands dépôts d'armes. Ils ont organisé une puissante police avec des constables.

LETTRES DE L'INDE

Nous sommes maintenant à la veille d'événements importants. Le prochain courrier vous apportera, sans aucun doute, des nouvelles décisives. Ainsi que je l'ai annoncé dans une lettre précédente, sir Colin Campbell a renoncé à son premier projet, qui consistait à franchir le Gange près de Porrukabad, et d'opérer ensuite sur la rive gauche du fleuve. Il a préféré rester à Gawnpore et y concentrer toutes ses forces pour rejoindre le général Outram à Allumbagh, et de procéder avec des forces réunies au siège de Lucknow. En attendant, de nouvelles forces se dirigent vers le quartier général et sur Lucknow. Les Ghorkas, sous les ordres du Jung Bahadur, ont envahi le royaume d'Oude du côté sud-est; le colonel du colonel Frank s'avance du côté d'Allahabad, enfin une partie de l'armée du Punjab, commandée, à ce qu'on dit, par le colonel Chamberlain, traverse le Rohilkhand afin de purger ce pays des rebelles et pour peut-être ensuite par Hardwar dans l'Oude. On pense que l'attaque de Lucknow aura pu commencer le 19 ou le 20 février.

Les Ghorkas ont déjà fait beaucoup de besogne. Jung Bahadur a déjà, le 7, 10 mille insurgés sous les ordres du rajah de Goudale, l'ennemi à été mis en déroute, un grand nombre des siens ont été tués. Il est certain que les forces de ce chef indigène seront de la plus grande utilité dans la lutte qui est à la veille de s'engager.

On assure que les chefs qui commandent à Lucknow ne sont pas sans inquiétudes. Des ouvertures auraient même été tentées dans le but de livrer la ville aux Anglais. Sans vouloir garantir le fait, je dois cependant dire que rien n'est plus probable que des tentatives pareilles de la part d'hommes qui se sont engagés dans une voie périlleuse et dont un grand nombre ne se résignent nullement, comme on pourrait le croire, aux conséquences fatales de leur soulèvement. D'un autre côté il est certain que le général en chef n'acceptera pas de conditions et qu'il exigera de tous une reddition absolue.

L'état central reste, petit à petit, dans l'ordre. Le télégraphe vous aura annoncé que le colonel Rane



qui parcourt le pays de Nizam, à batin le rajah et que celui-ci a été fait prisonnier à Hyderabad. Dans la présidence de Bombay et dans celle de Madras, la tranquillité est pour ainsi dire absolue. On peut donc dire maintenant qu'il n'y a ni révolte, pour nous, dans la pacification du Rohilund et dans la réoccupation des royaumes d'Oude. Si les opérations du général Campbell avaient eu pour résultat, l'insurrection des Indes pourrait être considérée comme terminée.

La frégate anglaise « Agamemnon » a commencé à embarquer sa portion du câble transatlantique. Cinquante milles du fil étaient déjà à bord au moment du départ de l'Indien.

Une solennité intéressante a eu lieu en Algérie. C'est là la distribution des récompenses et du prix de vingt mille francs accordés par l'empereur comme encouragement à la culture du coton, qui prend une extension continue dans notre colonie africaine.

Le point saillant des nouvelles que nous apporte le malin de l'Amérique, est naturellement la nomination si peu attendue du duc de Malakoff à l'ambassade de Londres.

Le Constitutionnel dit à ce sujet. L'empereur par le choix qu'il vient de faire du maréchal duc de Malakoff, pour représenter la France en Angleterre, a voulu prouver d'une manière éclatante combien il désire le maintien de l'alliance. L'empereur a en pur but, par cet illustre choix, de faire tomber tous les bruits répandus sur de prétendues dispositions de son gouvernement à changer le caractère de ses relations en Europe. En donnant pour successeur à M. le comte de Persigny, le maréchal qui personnellement en quelque sorte l'alliance des deux nations, et qui est comme le souverain vivant de la gloire et des périls communs, l'empereur ne pouvait faire un choix plus significatif et plus flatteur pour la reine et pour le peuple anglais. Nous ne doutons pas que cette nouvelle ne soit accueillie avec joie en Angleterre, et que le duc de Malakoff n'y soit attendu comme un frère d'armes, et qu'il rencontre une réception digne de lui et des grands souvenirs qu'il représente.

LA DYNAMOSCOPE. — Il s'agit de la découverte d'un signe certain de la mort réelle dans les premières vingt quatre heures qui suivent le décès, signe de la plus haute importance, puisqu'il peut empêcher beaucoup d'hommes d'être enterrés vivants, et que tous les efforts réunis de la médecine de tous pays et de tous les lieux n'avaient pu découvrir jusqu'à présent.

Il y a quelques semaines, un jeune médecin de la Faculté de Montpellier, le docteur Collongues, se présentait devant le Cercle de la presse scientifique, armé d'un petit instrument de liège en forme de cylindre; il prétendait qu'en appliquant une des extrémités de ce cylindre à la partie du corps qu'on veut ausculter et en se bouchant avec l'autre extrémité le conduit auditif externe, il distinguait à la surface du corps deux bruits non étudiés jusqu'à ce jour. L'un de ces bruits est ce que l'auteur appelle le *bourdonnement*, et qui persiste à se manifester chez l'individu tant qu'il y a vie, même dans les cas de cataplexie, d'apoplexie et de syncope.

Pour donner une démonstration du fait, M. Collongues s'était fait accompagner d'une personne paralysée d'un côté, sur laquelle on fut à même de constater qu'un certain bruit se produisait bien du côté sain et qu'il était nul du côté malade.

M. Collongues a appelé la *dynamoscopie* l'auscultation de ce bruit. Notre avis est qu'il y a dans cette découverte une idée féconde et susceptible d'applications heureuses; mais il nous semble qu'elle manque de maturité, qu'elle n'est pas entourée d'un faisceau assez résistant d'observations, et que les moyens de constater le bruit du bourdonnement sont encore trop imparfaits. En un mot, l'application de la *dynamoscopie* à la consultation des décès nous paraît prématurée.

Quoi qu'il en soit, voici comment M. Collongues résume les principes de la science nouvelle qu'il veut établir:

1. Après la cessation de la respiration et des battements

du cœur, il existe immédiatement après la mort un bruit appelé *bourdonnement*; 2. ce bruit a une durée variable de cinq, six, dix et quinze heures après la mort; 3. il va toujours en affaiblissant depuis le moment de la mort, et il s'éteint des extrémités vers les régions précordiales et épigastriques.

De ses observations faites après la mort sur divers animaux, tels que le chien, le chat, le lapin, le bœuf, M. Collongues conclut qu'il n'y a pas mort immédiate après la cessation de la respiration et des battements du cœur, car pour produire un bruit, il faut une cause agissante; et dans le corps, cette cause agissante, si faible qu'elle soit, ne peut être que la vie. La mort réelle n'arrive donc qu'à la cessation du bourdonnement.

BÂTIMENTS SUR RADE.

3 Mai. Aviso à vapeur, Français *Milou*, commandé par M. de Peralo cap. de Frégate.

20. Golette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais quartier-maître.

24. Transpont Français *Infatigable*, commandée par M. Desperies, lieutenant de vaisseau.

NE COMMERC.

3 Juin. Brig. Golette Anglaise *Harbinger*, cap. Towers.

5. Brig. Chien *Ernest*, cap. Gradi.

7. Bâtiment américain *E. Corning*, cap. O. Potos.

6. id. *F. E. Condit*, cap. Bailey.

10. Brig. du Protectorat *Sullivan*, cap. Leising.

10. 3 mâts Français *Enfermable*, cap. de Laborde.

10. Bâtiment américain *Williqui et Eliza*, cap. Crocker.

11. Bâtiment américain *Awashonks*, cap. Toby.

20. Golette du Protectorat *Marguerite*, cap. Clak.

21. Brig. du Protectorat *Suez*, cap. Hard.

Monvements du port de Papeete du samedi 19 au samedi 25 Juin 1858.

ENTRÉS.

20. Golette du Protectorat *Julia*, cap. Beveridge, 120 ton. 8 hommes d'équipage. 3 passagers, venant des Pomotous en 3 jours, huile et naure.

20. Golette du Protectorat *Marguerite*, cap. Clark, 32 ton. 6 hommes d'équipage, venant de Mangaréta en 8 jours naure.

20. Golette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais quartier-maître, venant de Moorea.

24. Transpont Français *Infatigable*, commandée par M. Desperies, lieutenant de vaisseau, venant de Nuhiva.

24. Brig. du Protectorat *Suez*, cap. Hard, 178 ton. 9 hommes d'équipage. 3 passagers, venant de San-Francisco en 24 jours, assortiment.

SORTIS.

21. 3 mâts du Protectorat *Sullivan*, cap. Leising pour les Pomotous.

21. Golette du Protectorat *Ternuana*, cap. Telavare pour les Pomotous.

26. Golette du Protectorat *Julia*, cap. Beveridge, pour Penhyn.

ARSENAL.

Le 24, le Bâtiment Américain *E. Corning*, à été abattu en carène.

VENTE VOLONTAIRE.

Le mardi 24 juillet Prochain, à Midi précis, en l'Etude et par le ministère de M. Laisné, notaire, il sera procédé, requête de M. M. Casaubon et Bellais, à la vente aux enchères et à l'extinction des feux des immeubles ci-après.

SAVOIR:

1^{er} Un magasin nouvellement construit en brique et couvert en ardoise ayant galerie devant et derrière. Ce magasin est composé de 3 pièces une grande et une petite.

2^e Une maison construite en clayonnage et couverte en Paillassons, avec galerie devant et derrière. Le consistant est: une salle à manger, une autre salle et 4 chambres.

3^e Une autre maison construite en brique couverte en bardeaux.

4^e Une cuisine batic en brique couverte en ardoise.

5^e Un hangar et des lieux d'aisances.

Les immeubles ci-dessus désignés sont situés à Papeete, sur la plage, et sont occupés par M. Cebert, restaurateur, qui en jouit comme locataire.

Ces immeubles seront vendus en un seul lot sur la mise à prix de 7.500.

Pour avoir des renseignements s'adresser à M. M. Casaubon et Bellais ou au notaire chargé de la vente.

Avis

M. Deschamps du Cérès à l'honneur de prévenir M. M. les amateurs qui voudront bien l'honorer, de leur présence qu'à l'occasion de l'ouverture de sa salle de billard il y sera jouée une partie d'honneur dimanche, 27 juin à 7 heures du soir.

(Dix beaux vases en porcelaine, en relief, seront la prix du vainqueur.)

L'imprimeur Gerat J. FAURE

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 19 au 25 Juin 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMETRIQUE.		TEMPERATURE.			Moyenne de 6 h. du mat. à 6 h. du soir.	Temp. moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominant pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 19	762.01	006.1	22.6	27.6	25.09	21.08	47.74	68.0		S.O.
S. 20	762.09	000.7	22.0	27.5	25.00	24.04	48.39	77.0		S.O.
L. 21	761.03	000.5	22.6	27.8	25.04	24.09	48.56	76.0		S.
V. 22	761.08	000.0	22.8	28.4	25.03	24.06	20.26	77.0		S.
M. 23	761.00	004.1	22.5	28.4	25.03	24.03	47.79	81.0		E.O.
S. 24	760.09	000.4	22.0	28.0	25.07	23.06	48.19	80.0		E.O.
V. 25	761.02	000.0	21.3	27.5	24.08	24.02	49.95	87.0		